

PROVINCE DE NAMUR

vers
l'avenir

www.actu24.be

Sidney veut mettre la Manche dans sa poche

Un Namurois de 29 ans veut être le premier Wallon à traverser la Manche à la nage. 33 kilomètres au moins dans l'eau froide et salée.

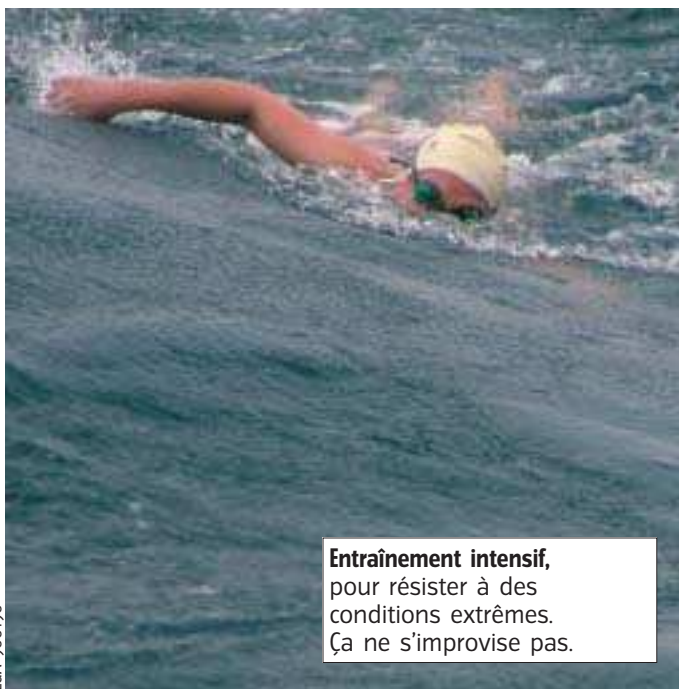
● **Samuel Husquin**

Le grand air du large, une jolie ambiance, un bar qui rappelle déjà les pubs d'Angleterre. Oui, c'est vrai, la traversée de la Manche garde toujours un certain charme. En ferry, du moins.

La traversée du «Channel», c'est aussi l'idée de fixe de Sidney Durieux. Mais pour effectuer la liaison, ce Namurois de 29 ans ne compte que sur ses bras et ses jambes. En août 2008, cet athlète compte ainsi parcourir à la nage les 33 kilomètres qui séparent l'Angleterre du continent. «Et en configuration piscine», précise avec le sourire ce grand gaillard d'un mètre nonante. «Maillot de bain et lunettes! Pas question de combinaison ni de palmes...»

Cette idée un peu folle titille le Namurois depuis plus de deux ans. «J'avais vu un reportage sur ces nageurs un peu fous à la BBC. Cela m'a vraiment interpellé. J'aime ces exploits qui sont réalisés par Monsieur Toutlemonde. Pas pour la compétition. Rien que pour la beauté du geste.»

Aujourd'hui, Sidney est un très bon nageur qui mange au moins 25 kilomètres de longeurs toutes les semaines.



Entraînement intensif, pour résister à des conditions extrêmes. Ça ne s'improvise pas.

Le jeune homme ne fut cependant pas toujours un grand sportif. «Que du contraire. J'ai connu une croissance trop rapide et on m'a donc interdit de faire du sport jusqu'à 21 ans. Je me suis alors retrouvé un peu trop lourd, sans souffle. Mon docteur m'a conseillé d'aller à la piscine. Au début, c'était une contrainte. Je restais vingt minutes dans l'eau...»

Plus de 10 heures dans l'eau froide

En août prochain, Sidney s'attend pourtant à passer plus de dix heures dans une eau froide et salée, le tout pour couvrir un minimum de 33 kilomètres. «Mais on en fait toujours sept, huit en plus. A cause du courant mais aussi de la manière dont le pilote trace l'itinéraire.»

En effet, Sidney va effectuer la traversée dans les règles, au sein de l'honorable Channel Swimming Association.

Chaque année, ils sont une petite cinquantaine, venus du monde entier, à vouloir relever ce défi qui a quelque chose de mythique. Et l'association britannique coordonne, contrôle mais aussi homologue la traversée.

«Seulement un sur trois arrive au bout», souffle l'athlète namurois. La fatigue physique, l'hypothermie mais aussi un gros coup de bambou sur le mental: voilà les principales causes d'échec.

L'homme ne laisse donc rien au hasard. Il a confié sa préparation physique à Manuel Gochard, un triathlète confirmé

qui le suit depuis ses premières «brasses» dans le bassin de Fleurus. Un gros travail est également effectué sur la diététique avec le Jemeppeois Olivier Lange. Et à propos, se sustente-t-on, quand on nage dans la Manche pendant une dizaine d'heures? «Il y a deux écoles. Les modernes recourent à des barres vitaminées, des gels... Et certains anciens n'hésitent pas à se faire balancer, dans une bouée, du ragoût mixé et, pourquoi pas, une tasse de café. Il faut aussi se faire plaisir», sourit Sidney Durieux. ■

**Budget :
5 000 €**

Le grand Namurois a un an devant lui pour préparer à la perfection ce défi un peu félicé. «Il n'y a pas de place pour l'impro. On n'achète pas de nouvelles lunettes la veille du départ», insiste le sportif.

Son départ est programmé début août 2008. Outre la performance physique, Sidney doit aussi réunir un rondet budget de 5000€ pour couvrir les frais d'inscription et de préparation. «Je n'aime pas faire du bruit mais quand je parle de ce défi autour de moi, cela ne laisse personne indifférent. J'ai déjà eu des petits dons de 10, 15€ en provenance d'inconnus...»

On vous tient au courant, histoire de l'accueillir sur la côte du Cap Gris Nez avec, dans les mains, du champagne et non plus du ragoût mixé.



2-3

Province
Détour par quatre 18 trous



6

Namur
Les Canaris ont 35 ans



18

Lesse
On a frôlé des noyades!

**SPORTS
RÉGION** 29-36

Le corps se fait agresser

La traversée de la Manche à la nage prend une dizaine d'heures. Un calvaire...

Relier les côtes françaises et britanniques au croul, ce n'est pas spécialement la même que votre magnifique brevet de 1500 mètres toujours encadré et placardé dans votre chambre.

«Après un quart d'heure, la première fois, je sentais que mon corps se faisait réellement agresser.»

En nageant, le mal de mer!

De l'eau à 15°, du sel et puis... le mal de mer. «Je ne pensais pas que ce serait si violent», confesse le Namurois. «On a réellement des nausées. Même quand la mer est calme, des vagues de 50 centimètres, c'est quand même quelque chose...» Sidney a même cru qu'il n'était pas fait pour ça.

Mais il s'est accroché.

Dans son entraînement maritime, il a pu compter sur un sauveteur de la plage de Bredene.

Le père de celui-ci a été le premier Belge à effectuer cette traversée mythique.

«Quand je vais m'entraîner, je le prévois. Je m'enfoncé à 60 mètres des côtes et puis je vais d'un brise-lames à l'autre. Maintenant, j'en fais neuf d'affilées... Les sauveteurs sont prévenus et ils viennent simplement voir un peu près de moi si tout se passe bien.»

Outre le froid, Sidney sait bien que son principal ennemi sera la solitude. Dans la Manche, de nuit comme de jour, il apercevra juste la lueur du bateau.

«C'est déjà tout juste si on voit le bout de sa main», rigole-t-il.

«C'est vrai qu'il y a un sentiment assez oppressant. Il ne faut pas non plus être claustrophobe.»

Pour contrer tous ces ennemis, Sidney a assurément plus d'un tour dans sa manche. ■

S.Hq.



Il le sait, il va en baver en mer du Nord!